

Amalgat*

Danse, tradition et
autres spiritualités

Caroline Hayeur

Photographies 2004-2007

Maison de la culture de
Côte-des-Neiges

du samedi **10 mars** au dimanche **15 avril** 2007

Vernissage vendredi 9 mars à 17h

5290, chemin de la Côte-des-Neiges

Montréal, QC, H3T 1Y2

Tél. : (514) 872-6889

www.ville.montreal.qc.ca/culture

Mar-Mer 13h-19h;

Jeu-Ven 13h-18h;

Sam-Dim 13h-17h

Action Art Actuel

du samedi **21 avril** au dimanche **20 mai** 2007

Vernissage vendredi 20 avril à 17h

190, rue Richelieu

Saint-Jean-sur-Richelieu, QC, J4B 6X4

Tél. : (450) 357-2178

action@action-art-actuel.org

www.action-art-actuel.org

Mar-Mer – Sam-Dim 13h-17h;

Jeu-Ven 11h00-17h00

www.amalgat.net

* Danse en langue micmaque

Caroline Hayeur – Photographies 2004-2007

Amalgat*

Danse, tradition et autres spiritualités

Action Art Actuel

du samedi 21 avril au dimanche 20 mai 2007

Vernissage vendredi 20 avril à 17h

190, rue Richelieu
Saint-Jean-sur-Richelieu, QC, J4B 6X4
Tél. : (450) 357-2178

action@action-art-actuel.org

www.action-art-actuel.org

Mar-Mer | Sam-Dim 13h-17h | Jeu-Ven 11h00-17h00

Entamé depuis août 2003 à travers le Québec, *Amalgat** – *Danse, tradition et autres spiritualités*, constitue une nouvelle série sur le portrait social à la lisière du documentaire, ayant un regard sur une contemporanéité tant urbaine que rurale. Par le biais des «mouvements-rencontres» de l'être en société, la photographe **Caroline Hayeur** a effectué ses prises de vue lors de fêtes religieuses et populaires touchant la procession, la danse et le geste.

Que ce soit le Mardi gras, encore fêté à l'Isle-aux-Grues, la fête de Sainte-Anne à Natashquan, le «Spiritual Gathering» autochtone dans la région de Maniwaki, jusqu'aux manifestations plus urbaines comme le *Bal en blanc* à Montréal, l'étonnement reste le même : une fascination face à ces rites et fêtes populaires.

Le postulat du projet fut d'explorer la socialisation des gens au travers d'une certaine quête de convivialité et de ritualité. Celle-ci se situe non pas en famille, dans l'intérieur domestique, mais à l'extérieur, dans les espaces publics réunissant les gens de façon pacifique. Ces «mouvements-rencontres» rassemblent au lieu de souligner les divergences d'opinion, les différences de statut social et d'origines. La collectivité est donc photographiée par le biais de la danse et du geste dans ces microsociétés éphémères. Quelles sont ces «raisons d'être ensemble»? Quels sont ces moments de «loisir», «d'oisiveté» imaginés par les communautés? Situés en-dehors du monde du travail, ils agissent comme exutoires, rituels de tous les temps, indispensables. Comment l'humain fait force d'imagination dans ses rites? Est-ce un besoin de sociabilité corporelle, jusqu'au déguisement, au travestissement, tendant jusqu'à la transe...?

La photographe montréalaise **Caroline Hayeur** est bien connue pour ses installations et scénographies photographiques de grande ampleur basées généralement sur des périodes de résidence ou de longs cycles de recherche sur le terrain. Sous forme de reportages, de portraits et d'images spontanées, elle s'intéresse à imager la vie quotidienne. Les projets de livres et d'expositions tel *Rituel festif*, *Portraits de la scène rave à Montréal et Tanz Party*, en France ou l'exposition *Mes Nuits Blanches au Centre d'art et de diffusion CLARK de Montréal*, en témoignent. Après le *Musée du Panthéon Haïtien à Port-au-Prince*, elle exposait à la maison de la culture Côte-des-Neiges en 2003 STOCK EN HAÏTI : Quinze ans. Depuis 2003, elle conçoit également des performances de vidéo-musique avec la musicienne Myléna Bergeron. En mai 2006, le duo est invité en résidence au MoMA de Shanghai, où elles ont eu l'opportunité de travailler sur le premier volet d'une série sur l'urbanité intitulé *Mapping Territories*. Elle est membre de l'Agence Stock Photo et enseigne le photojournalisme à l'UQÀM. 2007 la verra également présenter un travail inédit lors de la triennale de sculptures urbaines ARTEFACT à Montréal.

Site internet interactif
En lien avec l'exposition
www.amalgat.net

Ce site Web se veut une ouverture extérieure pour le public. De plus, l'intégralité des textes des auteurs y sont publiés. Suivant le même processus que les auteurs, www.amalgat.net vous invite à mettre en ligne un texte de votre cru inspiré d'une image de Caroline Hayeur.

Extraits de *Gestes sacrés. Identité, extase et communion* par le sociologue et docteur en sciences des religions **François Gauthier**.

... La photographie de Caroline Hayeur est l'art de l'instant soutiré au temps. C'est l'art de donner un cadre au fugace, à ce qui, par nature, est en mouvement, à la fois dans l'espace, la culture et le temps qui passe. Présenter ensemble des événements aussi éloignés l'un de l'autre dans une série photographique, c'est construire un récit, une cohérence, une narration à partir d'éléments qui ont précisément été arrachés à leur contexte naturel.

Cette cohérence porte un nom, *Amalgat** ou «danse» en langue micmaque. La danse, pour les micmacs comme pour d'innombrables autres cultures de par l'humanité, est un langage sacré, une manière de se relier au cours du cosmos et au monde des esprits. La danse est le mouvement par excellence : celui qui est soustrait aux gestes quotidiens de subsistance. C'est le langage du don, de la gratuité, du rituel. Mais encore? Quel rapport entre la lente procession de Santo Cristo de la communauté portugaise de Montréal et les jeunes danseurs du Bal en Blanc, extasiés de musique techno, au-delà des ailes d'anges? En quoi cela nous parle-t-il, ne serait-ce qu'en contraste, «de danse, de tradition et autre spiritualités», comme le veut le sous-titre du corpus photographique?

... C'est ce lien profond entre communauté, cosmos et désir qu'affirme la danse. L'être humain est un animal grégaire mais, contrairement aux animaux, il naît largement inachevé. Un jeune faon se lève sur ses pattes quelques instants après la naissance et est considéré adulte un an plus tard environ. L'être humain prend plus d'une décennie avant de devenir homme ou femme, et il est pour ainsi dire toujours en apprentissage de son humanité. La danse est une manière de finir l'être humain, une manière d'habiter un monde qui le dépasse. La danse est un geste ritualisé, même lorsque la danse est libre : c'est l'appropriation individuelle des codes, des rythmes, de gestuelles et de la vision du monde d'une société. Il n'y a pas de peuple qui n'ait dansé. La danse, comme la musique et l'art dans son ensemble, exprime quelque chose de sacré.

... Il est surprenant pour un québécois de descendance catholique de voir autant de jeunes dans ces événements, dansant avec autant de joie et de frénésie que d'autres en rave. Si cette participation jeune frappe dans le cas de la fête de la lumière sikh, elle est aussi caractéristique de la Simchat Torah, des processions portugaises ou du Nouvel An chinois. La célébration de l'origine a une fonction existentielle et essentielle tant pour les vieux que les jeunes, même lorsque ces derniers n'ont jamais mis les pieds dans le pays en question.

... Le contraste le plus saisissant entre deux événements mis en image par Caroline Hayeur est sans doute celui qui oppose la rencontre annuelle de William Commanda à Maniwaki, dans le nord de l'Outaouais, en terre algonquienne, et la fête de Sainte-Anne à Natashquan, sur la Côte-Nord. D'une part, une cérémonie amérindienne de guérison à laquelle participe une majorité de blancs, et de l'autre, une célébration catholique à laquelle participe une majorité d'Innus.

... Les rituels ne sont pas immuables même s'ils sont des luttes contre l'usure du temps. Ils s'usent eux-mêmes, s'effritent, se perdent, mais seulement pour renaître, se transformer, prendre de nouvelles formes, exprimer de nouvelles histoires, nouer de nouvelles alliances et inscrire de nouvelles humanités dans le cours du monde. Tant qu'il y aura des humains, il y aura des rites, des festins, des prières, des danses. Si les sociétés dansent ce qu'elles rêvent de devenir, on ne peut mieux faire, pour connaître une société, y compris la nôtre, que de se rendre sensible à ses rites et ses danses.

François Gauthier, socio-anthropologue, détient un doctorat en sciences des religions (UQAM). Il s'intéresse aux manifestations festives et aux recompositions rituelles dans la culture actuelle marquée par la consommation. Il a mené des recherches sur la culture techno, le mouvement altermondialiste et le festival Burning Man.

Extraits du conte *Les chaussures noires* inspiré du corpus photographique *Amalgat**
par **Renée Robitaille**

... Ce matin-là, en allant chercher le courrier, Fiona découvre un cadeau emballé déposé sur son balcon. Tiens? C'est pourtant pas sa fête... Dans le paquet, elle découvre des chaussures noires. Pas de petit mot, pas de carte, rien. Fiona fronce les sourcils. Les chaussures ont la bonne taille, mais pas tout à fait le bon genre... pointe allongée, talons aiguille... des souliers de pitoune, comme elle a l'habitude de les appeler... Elle les examine. Sous la semelle, gravée dans le cuir comme au fer chaud il y a un insigne, semblable à une petite fourche. Elle dépose les chaussures sur le coin de la table. Puis elle enfourne un bout de pain et disparaît dans sa voiture pour aller travailler.

... Ce soir, Fiona a un petit quelque chose qui pétille, qui hypnotise. Mais personne n'arrive à savoir ce qui les attire tant. Ce soir, Fiona est troublante. Même si elle essaie de se terrer dans son coin ou de se confondre parmi les danseurs, les yeux se rivent sur son corps, les corps se massent sur le sien, les bouches lui adressent des mots qui l'étourdissent. Elle a si chaud, elle étouffe, même. De l'air, ça lui prend de l'air! Elle porte la main à son cou, cherche son souffle, ouvre le col de sa chemise.

... L'homme est nu, il sourit à Fiona. Elle baisse les yeux. Il a les jambes aussi velues qu'elle, des sabots à la place des pieds et des cornes sur le crâne. D'une voix cavernreuse, l'homme lui dit :
– Tu ne vas quand-même pas t'amputer les jambes pour quelques petits poils? Vous les femmes modernes, vous ne comprenez vraiment rien à l'aspect aphrodisiaque du pelage...

... Mais encore aujourd'hui, à chaque pleine lune, Fiona disparaît au cœur de la forêt, pour remplir son devoir. Elle y rejoint les épouses de Satan, pour se livrer à la cérémonie secrète du Sabat, où des dizaines de femmes se déguisent, se grisent, dansent, en transe, invoquant leur amant. Et lorsque le Malin se livre enfin à elles, les sorcières l'engloutissent tour à tour dans une orgie de corps et de cris, jusqu'à en tomber d'épuisement.

Renée Robitaille est saluée dans la francophonie comme l'une des rares conteuses à aborder le genre «coquin», avec un air candide, dans un langage délicatement voilé de mots fleuris. Elle partage avec son public la subtilité, les métaphores et les entourloupes qu'imaginaient astucieusement nos ancêtres pour se jouer des réprimandes contre les coquinerie et la malice.

Extraits du texte poétique *Volutes* inspiré du corpus photographique *Amalgat**
par **Christine Germain**

Les corps dansent en rond autour du ciel
La taille enroulée, le cœur en volute
Je trace au sol
les pas de mes ancêtres

Songeur, l'ange pose doucement ses pieds
Un lys blanc sous son aile

L'éclat des peaux immaculées
illumine mes nuits

Un spectre se farde avant d'aller dormir
ajuste son sourire et ferme le miroir.

Christine Germain a publié aux éditions *Planète Rebelle* *Textes de la soif / Monologues à voix haute* (1999) et *Journal Territoire / Bestiaire à Têtes de Femme* (2004). Elle y dirige présentement la collection de poésie *Hôtel Central*. De 1998 à 2004, elle a coréalisé avec le poète et dramaturge Michel Garneau l'émission *Les Décrocheurs...* d'étoiles sur la chaîne culturelle de Radio-Canada.

Action Art Actuel reçoit le soutien du Conseil des arts et des lettres du Québec et de la Ville de Saint-Jean-sur-Richelieu.

L'artiste tient aussi à remercier le Conseil des arts et des lettres du Québec pour son appui, le Centre Sagamie pour son aide précieuse dans le cadre de sa résidence de production, ainsi que tous les organismes et individus ayant rendu possible le périple *Amalgat**.

Conseil des arts
et des lettres

Québec



AA
Action Art Actuel
centre d'artistes autogéré

* Danse en langue micmaque